

l'époque de la conquête, il était 2.000.000 cent ans après : phénomène unique dans ces derniers siècles, il avait doublé tous les vingt ans.

Il n'y avait encore, en 1836, qu'un seul diocèse pour toutes les paroisses multipliées du Saint-Laurent, le diocèse primitif de Québec. Avec la multiplication des paroisses, il fallait augmenter le nombre des Eglises épiscopales.

Le siège de Montréal fut érigé en 1836, ceux de Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe en 1852, celui de Rimouski en 1867, celui de Sherbrooke en 1874, celui de Nicolet en 1885, etc. Cette heureuse multiplication des sièges a permis aux Eglises de recevoir plus abondamment les grâces singulières de la dignité épiscopale.

Pendant cent ans, la race française du Canada ne se développa que sur les bords du Saint-Laurent. Mais Dieu voulait qu'elle devînt une semence de vie catholique pour les Etats-Unis.

Vers le milieu du XIX^e siècle, quelques Canadiens-Français traversèrent la frontière et allèrent dans la Nouvelle-Angleterre, dans les Etats du Maine, du Massachussets, etc. D'autres les suivirent d'année en année; ce fut, de plus en plus, une immigration constante et puissante. Les premiers étaient allés aux Etats-Unis pour y gagner de beaux salaires et étaient retournés ensuite dans les paroisses du Saint-Laurent; mais d'autres demeurèrent dans les Etats-Unis et s'y fixèrent tout à fait. Bientôt ils y appelèrent leurs prêtres, y bâtirent des églises et formèrent des paroisses canadiennes-françaises. Avec le temps, ces paroisses se multiplièrent; le Canada français sembla avoir émigré aux Etats-Unis, ou plutôt on vit se former un Canada français dans ces régions mêmes où il y avait eu, autrefois, tant de haine contre les colons du Saint-Laurent, et d'où étaient parties tant d'expéditions destinées à les anéantir. Revanche de Dieu contre ses ennemis, la vérité catholique, par les paroisses canadiennes-françaises, a établi son empire durable au milieu des descendants des fanatiques puritains du XVII^e et du XVIII^e siècles, et, qui sait? à la longue peut-être, finira par devenir la religion dominante en des contrées où elle a été si longtemps inconnue et abhorrée.

(A suivre.)

DOM PAUL BENOIT.